



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 23 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 84

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

MORT SUBITE DE L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH, D'AUTRICHE NAVIRE-HÔPITAL EST TORPILLÉ-- NOMBREUX MORTS ET BLESSÉS

LE BULLETIN DU JOUR

LES ETATS SCANDINAVES VIC-TIMES DES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

PLAINTES UNANIMES

LES MARINES NEUTRES SONT LES PLUS EPROUVEES.

L'Allemagne ne cacherait-elle pas une idée d'emprise territoriale sur la Norvège.

Les torpillages des navires de commerce neutres par les sous-marins allemands excedent les populations intéressées, qui protestent de plus haut en plus haut contre ces outrages à leur honneur national et à leurs plus légitimes intérêts. L'Allemagne ne connaît pas d'autre méthode, pour répondre à ce mécontentement, que l'intimidation, et elle envoie ses Zepplins survoler la Norvège et la Hollande. Aux Pays-Bas, les pirates de l'air ont même marqué leur passage par l'envoi d'une bombe incendiaire sur une route qui a été rendue impraticable, et pour bien indiquer que leur attentat était prémédité, ils ont croisé pendant deux heures au-dessus du pays, à une hauteur qui ne dépassait pas cent mètres du sol. La Norvège n'eut vraisemblablement pas toléré un pareil procédé. Elle eut répondu à cette provocation délibérée, conformément à son droit de neutre, résolu à faire respecter son territoire. La Hollande est moins susceptible, s'il faut en croire un de ses journaux, le "Telegraaf". "A force de toujours s'incliner et se taire, écrit cet organe, malgré les pires insultes à notre drapeau et les plus basses humiliations, on démolit et détruit le sentiment de dignité nationale qui "force le respect envers un peuple libre, et lui donne une place d'honneur dans le rang des nations." L'Allemagne justifie les objections que la feuille hollandaise adresse à son gouvernement, en prouvant, une fois de plus, que le mépris témoigné par les neutres aux neutres est l'autant plus grand que ceux-ci se montrent plus impressionnés et plus dociles.

D'après les dernières nouvelles reçues des pays scandinaves, la note de protestation adressée par l'Allemagne à la Norvège, sur le ton agressif que l'on sait, a eu pour effet d'amener toute la presse suédoise à soutenir la cause de la Norvège. Les journaux germanophiles même se prononcent, dans la circonstance, contre l'Allemagne. De leur côté, les cercles politiques danois s'inquiètent de l'attitude de l'Allemagne, vis-à-vis de la Norvège, alors que les Allemands eux-mêmes assurent que les précautions adoptées par la Norvège, à l'égard des sous-marins, sont sans importance pratique, en raison du développement du rayon d'action des sous-marins. D'ailleurs, c'est sans arrière-pensée hostile à l'Allemagne que la Norvège a agi; elle n'a fait qu'imiter la Suède, que l'Allemagne approuvait. Par suite, on trouve incompréhensible et humiliante pour la Norvège l'attitude de l'Allemagne, et l'on n'en devine pas trop le but, à moins qu'il ne s'agisse là d'un prétexte avant-coureur d'une emprise terri-

Suite 5ème Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE PRINCE-ABBE MAX DE SAXE N'AIME PAS LE KAISER.

CONSEILS A SON FRÈRE-ROI

SUCCES ECLATANT D'UN CONCERT FRANÇAIS A COPENHAGUE.

Les salins productifs du Midi. — Le krack imminent en Allemagne. — Procès Ghéradieff.

Correspondance de la Presse Associée. Rome. — Dans les milieux ecclésiastiques influents et à Munich on raconte que le prince-abbé Max de Saxe, qui exerce toujours son ministère dans une paroisse pauvre de l'East-End de Londres, a plusieurs fois adjuré son frère, le roi Frédéric-Auguste de Saxe, de se dégager de plus en plus du néfaste influence du Kaiser et de songer à l'avenir des siens, à l'avenir d'un royaume de Saxe qui pourrait survivre à la débâcle de l'Empire allemand. Il est difficile de savoir exactement et dans quel sens le prince Max peut donner ces sortes de conseils à son frère. D'après les reproches qui lui sont adressés de divers milieux, il paraît bien certain que le prince Max de Saxe qui avait, avant la guerre du moins, une grande influence sur son frère, n'a pas craint de lui parler ouvertement des crimes impardonnables du Kaiser qui "a droit à aucune pitié" a déclaré hautement le prêtre catholique de la race royale.

Il est cependant bon d'ajouter qu'au début de la guerre, le même prince-abbé Max de Saxe a servi comme aumonier dans l'armée Saxonne et les prêtres du diocèse de Châlons qui font vu à l'œuvre n'en font rien moins.

Nîmes. — La production des Salins du Midi permet d'assurer que le sel ne manquera pas cette année comme on le craignait. A Vignac-Morte, qui est un centre de production par excellence, le personnel des Salins déclare que la consommation du sel ne sera en rien affectée cette année. Les transactions continuent comme par le passé avec même plus d'abondance que l'année dernière.

Copenhague. — Le concert français avec l'Orchestre Henri Rabaud, organisé au bénéfice de la Croix-Rouge Française, par M. Jespersen, représentant de l'Elle Française à l'Etranger en Danemark, sous la présidence de la Reine-mère, a eu lieu à l'Hôtel de Ville. Le succès a été des plus grands. Prés de quatre mille personnes ont applaudi les artistes. Les membres de la famille royale et de toutes les Légations alliées occupaient les principales loges. Le concert s'est fini au milieu des applaudissements enthousiastes. La presse danoise a rendu compte de cette manifestation dans les termes les plus élogieux.

Copenhague. — Le gouvernement allemand a publié de décret d'après lequel les majorats, les institutions de bienfaisance et autres biens inaliénables, sont dégagés d'inaliénabilité pour souscrire aux obligations de l'emprunt

Suite 5ème Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Félicitations du généralissime Joffre au général Sarrail--Le grand chef salue le vainqueur de Monastir--Succès alliés dans les secteurs de cette ville

L'Archiduc Charles-François-Joseph nommé régent à la mort du vieil empereur. — Grossiers procédés en Allemagne envers un consul américain et son épouse. — Athènes semble disposée à la guerre. — Le roi Constantin ne veut pas de Venizélos à la tête du cabinet. — Expulsion générale des allemands résidant en Grèce. — Officiers des châteaux royaux anglais envoyés au front.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 22 novembre. — D'après un télégramme de Vienne, Autriche, on annonce que l'empereur François-Joseph est mort hier subitement. Les princes teutons ont été immédiatement avisés et le kaiser a été téléphoniquement informé du décès de son allié. L'archiduc Charles-François-Joseph et sa femme l'archiduchesse Zita, deviennent automatiquement régents de l'empire. Les cabinets ministériels d'Autriche et de Hongrie se sont réunis aussitôt après la mort de l'empereur. François-Joseph, compte comme fait saillant de son règne, d'avoir été l'instrument de la Wilhelmstrasse pour déclencher la guerre qui à l'heure actuelle couvre de sang et d'horreur le sol de la vieille Europe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 22 novembre. — Le navire hôpital "Britannic" battant pavillon de la croix rouge et en portant les insignes, a été coulé hier dans la mer Égée par un sous-marin teuton. Jota des malades et blessés se trouvant à bord ont pu être sauvés, mais cinquante de ces derniers coulent avec le navire. 28 membres de l'équipage furent blessés au cours du sauvetage par des explosions de machines qui se produisirent au cours du naufrage.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 novembre. — Suivant un télégramme officiel on informe que le sympathique généralissime Joffre, commandant suprême des armées françaises, a adressé un télégramme de félicitations au général Sarrail commandant des forces françaises en Macédoine. Dans sa dépêche, le généralissime, en un ordre du jour extraordinaire, félicite officiers et soldats de l'armée de l'est pour la prise de Monastir, le renouveau des bulgares-tyranniques, hors de l'ouest de la Macédoine et pour terminer son message il ajoute: "Aujourd'hui, vous avez chassé l'ennemi de Monastir, demain, vous poursuivrez cette glorieuse action en achevant de la battre."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Amsterdam, 22 novembre. — L'honorable Dominic Murphy, consul général des Etats-Unis à Sofia, ayant du traverser le territoire germanique pour se rendre en Hollande auprès de sa fille, fut traité, ainsi que Madame Murphy, avec la plus grande incivilité par les autorités allemandes. L'action d'insultes, et même grossière des tyutons, se continua malgré la possession de documents de l'ambassade amé-

ricaine et de l'ambassade d'Allemagne à La Haye. Monsieur Murphy a adressé ses vives protestations relativement à l'incorrection déployée à son égard.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de Macédoine, nos armées victorieuses à Monastir, se sont portées en avant pour poursuivre l'ennemi en retraite. Ce dernier se retranche sur la ligne de Snogovo à la côte 1050, située à 13 milles de Monastir. Les corps ennemis ayant été renforcés, ces derniers se disposent à offrir une résistance désespérée. Notre artillerie attaque vivement les positions nouvelles des austro-bulgares, et prépare la nouvelle offensive."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 22 novembre. — L'expulsion des diplomates teutons se poursuit et la généralité des personnalités ennemies se trouvent en territoire hellénique que se trouvent frappées par le mandat d'expulsion. Un délai ayant été demandé par le ministre de Turquie, sa demande fut repoussée par l'amiral Im Fournet, et aucune prolongation ne pourra en aucune façon être accordée. Le premier ministre français Aristide Briand a soumis un projet au roi Constantin, relativement à la formation d'un nouveau cabinet Venizélos. Le roi semble peu enclin à accepter cette proposition. Le peuple grec se trouve en pleine période d'émeutes et le sentiment guerrier commence à percer et se faire jour.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 22 novembre. — Les états-majors britanniques appartenant aux châteaux royaux de Windsor, Buckingham, Balmoral et Sandringham, ont reçu l'ordre de joindre les drapeaux et de rallier le front. Cet ordre, ne touche actuellement que ceux qui ne sont pas mariés, sont d'âge militaire, et de bonne constitution.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 22 novembre. — Le dictateur des vivres, a actuellement fort à faire, le peuple, souffrant de jeun en jour de nouvelles privations ne tolère plus que les classes élevées de la noblesse ou de la bourgeoisie, puissent grâce à leur or, s'affranchir des dures incompréhensibles avec la boutique modeste de l'ouvrier. Naturellement, il est malgré les rigueurs de la loi, des accommodements accordés aux puissants; mais le peuple commence à gronder. D'autre part,

Suite 5ème Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CAMPAGNE D'HYGIENE DU BUREAU DE SANTE DE MONROE.

Mort violente de l'aiguilleur Lirette. — Ouvrier mexicain tué par son contre-maître.

LOUISIANE.

Monroe, 22 novembre. — Charles Lirette, aiguilleur de la Pacific R. R. Co., avait quitté depuis peu sa maison, pour se rendre à son travail lorsqu'il fut grièvement blessé en attachant une rame de wagons de chemin de fer. Immédiatement transporté à l'hôpital local, Lirette expira peu après son arrivée. Il laisse une femme et un enfant.

Monroe, 22 novembre. — Les divers négociants des paroisses Claiborne et Concordia, se sont groupés et ont formé une maison d'épicerie de détail dont ils sont les seuls actionnaires. Une maison du genre était reconnue de première nécessité depuis longtemps dans la localité.

Leesville, 22 novembre. — A la suite d'une discussion relative à un salaire payé, le contre-maître de l'usine de boissellerie du camp de Ingals, a tiré et tué un ouvrier mexicain nommé de Feno Gonzales.

Monroe, 22 novembre. — Le bureau de santé de notre ville vient d'ordonner la fermeture de sept auberges, dans lesquelles des malpropétés ont été découvertes. Ces maisons, n'ayant pas suivi les mesures d'hygiène imposées par le bureau de santé ont reçu leur notification de fermeture après l'inspection passée par M. R. B. Sadler, inspecteur de la salubrité publique.

Monroe, 22 novembre. — Par un vote public, relatif à l'affectation d'une somme de 170,793.33 dollars, cette somme a été adoptée pour l'établissement d'un service spécial des eaux filtrées de la ville. Le vote pour était de 133 voix, contre 17.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 22 novembre. — Le pavillon Kamper, situé au centre du parc de ville, a été détruit par les flammes activées par une forte brise. Les gazons entourant le bâtiment avaient eux-mêmes pris feu. Les brasiers causés par l'incendie ont été arrêtés aux limites de la ville.

Gulfport, 22 novembre. — M. Henry Hall président de la banque nationale de Mobile, a été élu président de la Ligue de tourisme et développements de la côte. La réunion a eu lieu à l'hôtel "Great Southern" de Gulfport. Cette ligue est dirigée et créée par les hommes d'affaires les plus éminents de la Louisiane, du Mississippi et de l'Alabama.

Suite 4ème Page.

LETRE D'UN PARISIEN

CEREMONIE EN L'HONNEUR DES AVOCATS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.

L'ENTENTE PATRIOTIQUE

M. POINCARE, ET LE CARDINAL AMETTE ETAIENT PRESENTS.

Un cycle d'hommages mortuaires a prouvé le désir unanime d'union sacrée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Quand au cours de l'année judiciaire, on ouvrit la Sainte-Chapelle pour y célébrer une cérémonie en l'honneur des avocats tombés au Champ d'Honneur, nous fûmes de ceux qui assistèrent à cette cérémonie religieuse, présidée par M. Poincaré tandis que le cardinal Amette officiait solennellement. Le prêtre et le Président de la République s'étaient fort consciencieusement serré la main à la porte de la vieille église formée depuis bien des années. Le hasard nous avait placé à côté d'un conseiller à la cour, ancien vénérable d'une loge maçonnique et qui était venu dans sa robe rouge, non pour prendre part à une manifestation religieuse, mais pour témoigner de son désir d'union et d'entente patriotique.

Si nous organisons une tenue de Deuil, me disait en sortant ce magistrat, dans une de nos loges et que nous invitons le cardinal Amette et le Président ils ne viendront certainement pas assister à nos cérémonies fraternelles. Prouvo que nous sommes plus tolérants.

On aurait pu objecter que dans certaines républiques de l'Amérique du Sud, les jours de procession de la Fête Dieu, on voit des vénérables des Loges, des délégués francs-maçons, revêtus de leurs grands cordons, invités en raison de leur qualité maçonnique à précéder le dais et marcher gravement devant le Saint-Sacrement pour faire honneur à l'Évêque local. Ce sont des maçons que nous ne connaissons pas et qui n'ont aucune chance de sacralisation chez nous, et la tolérance s'est retirée des Fallois et ne s'est pas réfugiée dans les Loges maçonniques.

Toutefois est-il qu'en sortant de la Sainte-Chapelle, nous fûmes quelques avocats indignes de penser qu'après les catholiques, les protestants les israélites et même les libres penseurs devaient envoyer leurs condoléances à des cérémonies analogues pour honorer les avocats tués à l'ennemi, et la liste qui dépasse cent-vingt-deux, s'allonge malheureusement tous les jours.

C'est ce qui a eu lieu. Nous avons été convoqués au Temple d'Isidore, à la Synagogue ensuite. M. Poincaré fidèle à son rôle d'impartialité, a assisté aux deux réunions confessionnelles, en a occupé la place d'honneur en face du Pasteur et du Grand Rabbin, tout comme il l'avait fait à l'église catholique.

Pour clore ce cycle d'hommages mortuaires, le bâtonnier Henry Robert qui a présidé à toutes ces organisations funèbres avec un tact parfait convoqua le Barreau à une cérémonie neutre et purement civile et comme le palais de